

# **Un aperçu de la santé et de ses déterminants en Ontario**

d'après les données des Enquêtes sur la santé dans les  
collectivités canadiennes (ESCC) 2001-2003-2005

Isabelle Gaboury, PhD (c)  
Louise Bouchard, PhD  
Isabelle Gagnon-Arpin, candidate MSc  
Université d'Ottawa

Mai 2008

## Préface

Le présent rapport donne un aperçu de l'état de santé et de ses déterminants pour un échantillon de la population ontarienne. Cet échantillon est tiré de trois bases de données de Statistique Canada pour l'Enquête sur la Santé dans les Collectivités Canadiennes (ESCC) 2001, 2003 et 2005. L'utilisation de données descriptives puis de modèles de régression mettent en lumière les similitudes et disparités qui existent entre francophones et anglophones de cette province.

Nous espérons que ce rapport constitue un point de départ et puisse inspirer divers projets de recherche sur les francophones de l'Ontario vivant en situation minoritaire.

Bonne lecture!

## Qu'est-ce que l'ESCC?

Les Enquêtes sur la Santé des Collectivités Canadiennes sont une Initiative conjointe entre l'Institut Canadien d'information sur la santé (ICIS), Statistique Canada et Santé Canada. Lors de sa création au début des années 2000, l'initiative s'est donné comme objectifs de:

- Fournir des estimations transversales des déterminants de la santé, de l'état de santé et de l'utilisation des services;
- Créer un instrument d'enquête souple permettant d'obtenir des estimations au niveau de la région sociosanitaire.

L'enquête biennale propose deux cycles, un premier propose des questions diverses sur la santé des Canadiens, et porte sur un échantillon qui approxime à chacune des éditions quelques 130 000 répondants; puis un deuxième, spécifique à un sujet particulier de la santé, rejoint plus de 30 000 répondants.

La population cible de l'ESCC est composée de Canadiens et Canadiennes âgés de 12 ans et plus, habitant dans des logements privés dans les 10 provinces et 3 territoires du pays. Sont exclus les résidents des réserves indiennes et des terres de la Couronne, les personnes vivant en institution, les membres à temps plein des Forces armées, ainsi que les habitants de certaines régions éloignées.

## L'Ontario en quelques chiffres

Population : 12 160 282 habitants

Superficie : 907 573,82 km<sup>2</sup>

Densité : 13,4 hab./km<sup>2</sup>

Francophones : 4.1%

Anglophones : 68.4%

Travailleurs actifs: 6 473 730

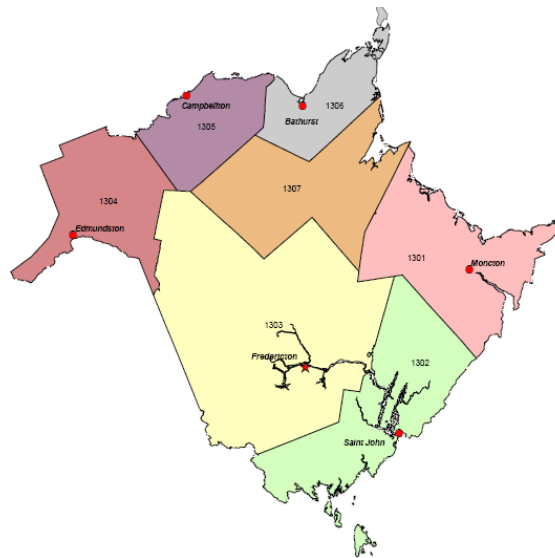
Personnes à faible revenu (avant ou après impôts?) : 14,7

Population urbaine : 85.1%

Naissances : 133 796

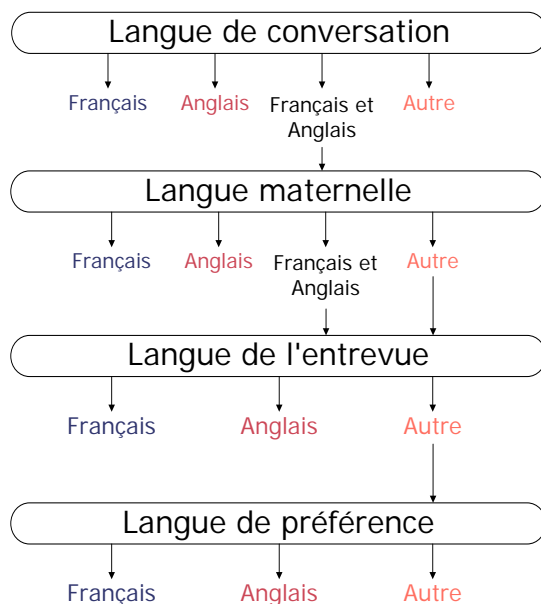
Décès : 84 495

Statistique Canada, Recensement 2006



Statistique Canada,  
Recensements 2001 et 2006

## Définition de l'identité linguistique



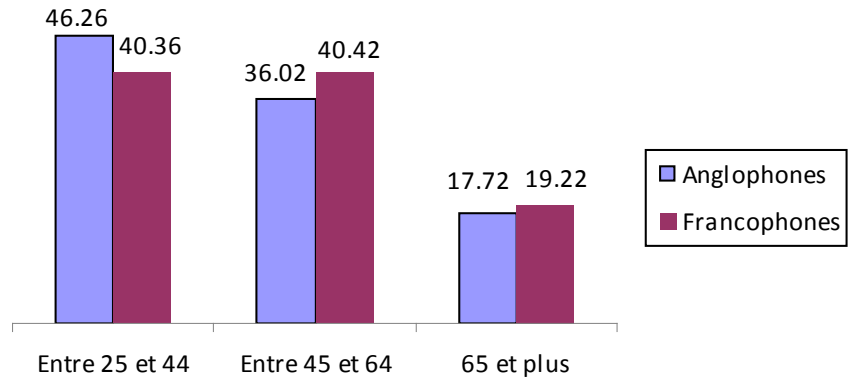
Dans le présent rapport, l'identité linguistique d'un répondant est assignée selon l'algorithme ci-contre. Les répondants sont d'abord triés par rapport à la langue de conversation.

L'algorithme se poursuit si le répondant dit pouvoir s'exprimer tant en anglais qu'en français, et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque répondant soit classé dans une catégorie distincte. Pour alléger le texte, les résultats des allophones ne sont pas présentés.

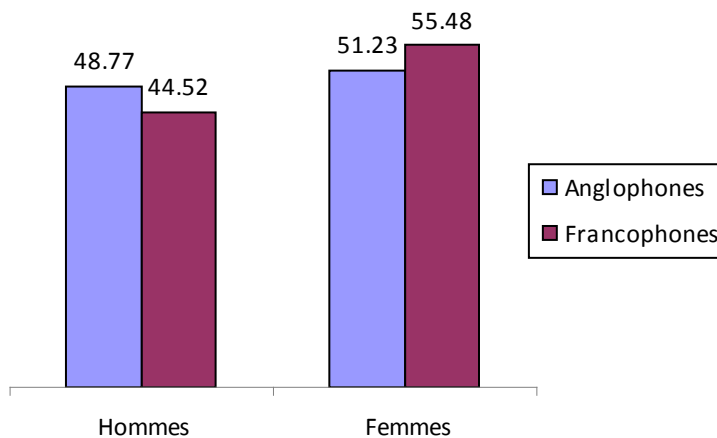
## Structure d'âge

Lorsque comparés aux anglophones, les habitants francophones de 25 ans et plus de l'Ontario présentent une moyenne d'âge plus élevée ( $p < 0.001$ ). Ceci est particulièrement notable dans la catégorie d'âge des 45 à 64 ans.

Il en est de même lorsque les données sont réparties par sexe.



## Proportion d'hommes et de femmes



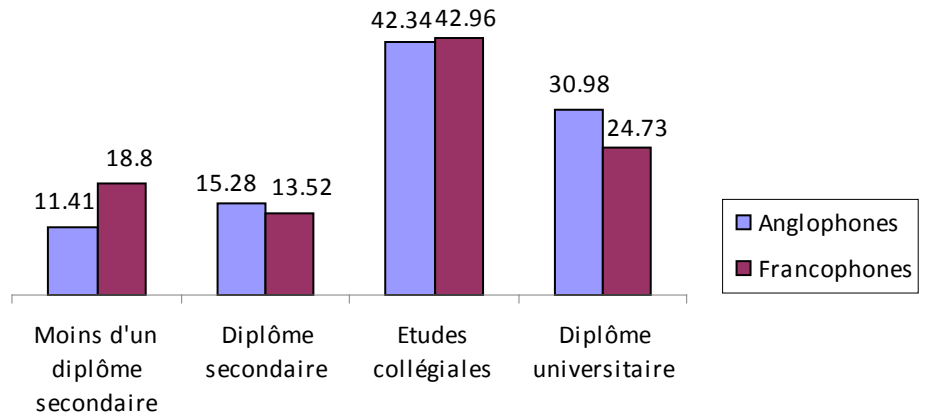
La proportion de femmes par rapport aux hommes est plus élevée chez les francophones que chez les anglophones vivants en Ontario ( $p < 0.001$ ).

## Niveau d'éducation

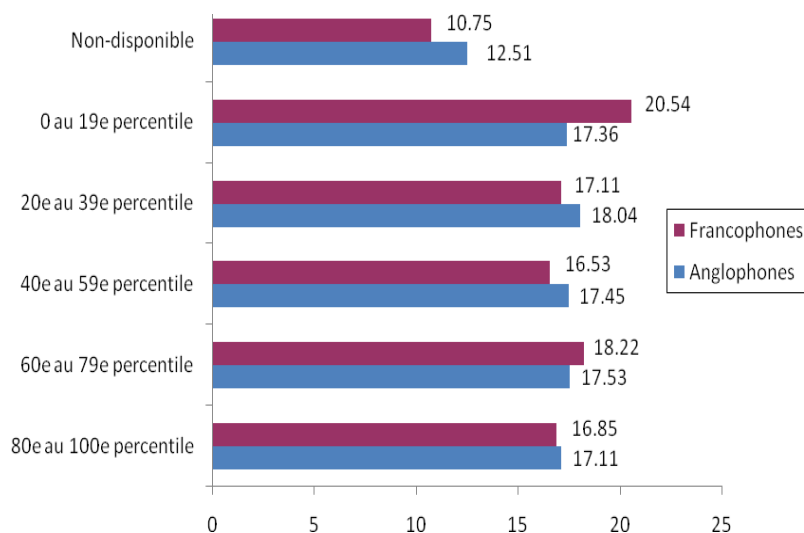
Le niveau d'éducation est recodé à partir d'une variable présentant dix niveaux distincts.

On observe une différence notable entre le niveau d'éducation des francophones et des anglophones ( $p < 0.001$ ). Près de 2 francophones sur 10 n'ont pas complétés leurs études secondaires comparativement à environ 1 anglophone sur 10. Bien que la proportion d'anglophones et de francophones suivant des études collégiales soit presque identique, ceci n'est pas le cas au niveau universitaire, où les anglophones prédominent.

Les mêmes conclusions peuvent être émises lorsqu'on examine les données par sexe.



## Revenu



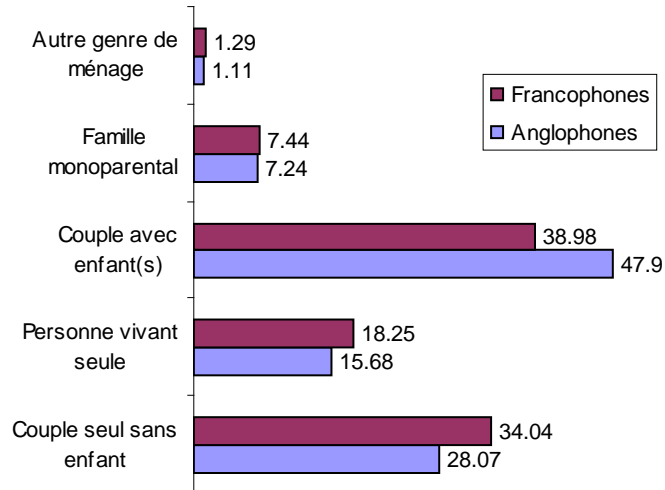
Les données présentées correspondent au revenu du ménage ajusté pour sa taille. Les quintiles de revenu sont établis par rapport aux résidents de l'Ontario. Lorsque possible, le revenu manquant d'un ménage était imputé par le revenu moyen de cette région du pays.

Les francophones se démarquent de leurs congénères anglophones par leur revenu par ménage significativement moins important ( $p < 0.001$ ).

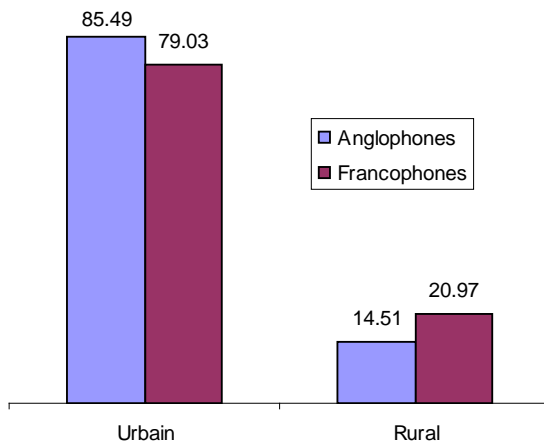
Cet écart est d'autant plus marqué chez les femmes.

## Type de ménage

En comparaison aux anglophones de l'Ontario, les francophones de cette province ont moins tendance à avoir des enfants ( $p < 0.001$ ). On note plus de personnes vivant seules et moins de couples avec enfant(s).



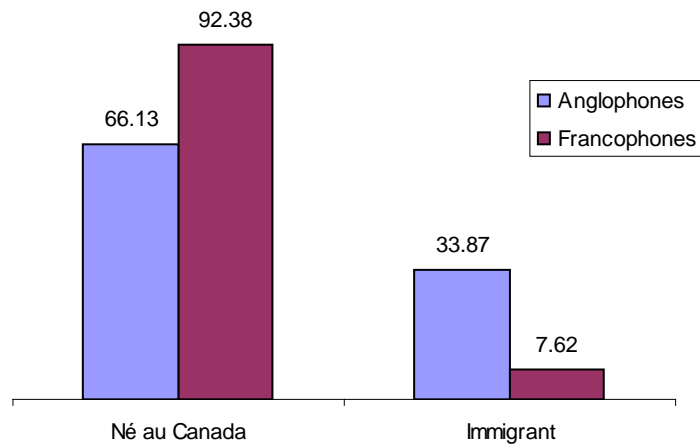
## Lieu de résidence



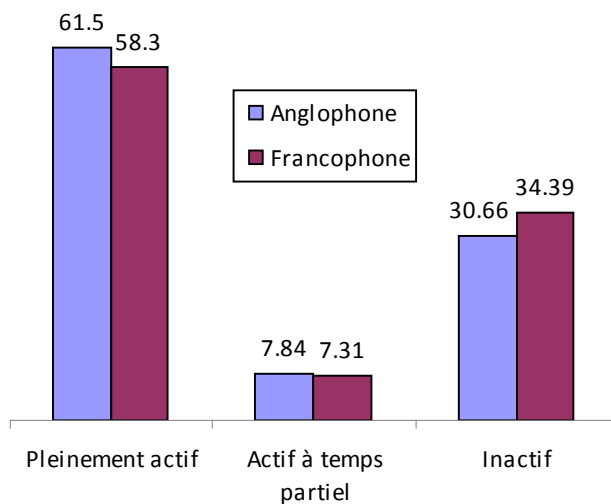
Une plus grande proportion de francophones est établie en région rurale ( $p < 0.001$ ) comparativement à la population anglophones.

## Statut d'immigrant

Bien que la proportion d'immigrants en Ontario soit très élevée, la majorité des nouveaux arrivants se considèrent anglophones plutôt que francophones ( $p < 0.001$ ). Moins d'1 francophone sur 10 vient de l'étranger en comparaison à plus de 3 sur 10 du côté anglophone.



## Activité sur le marché du travail

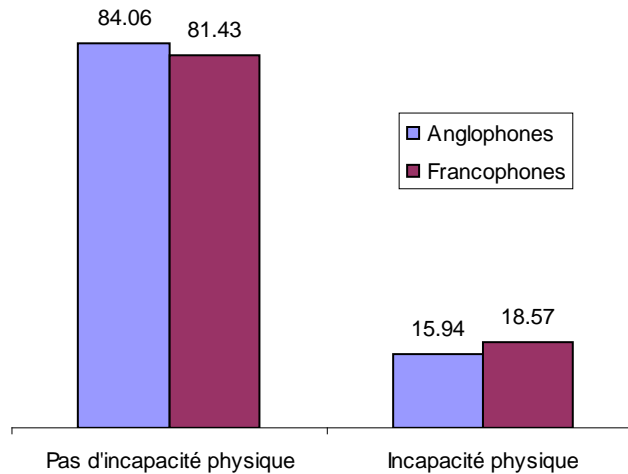


L'activité sur le marché du travail tient aussi compte du statut d'étudiant. Selon cette classification, un étudiant à temps partiel qui occupe un travail à temps partiel se verra classé dans la catégorie « pleinement actif ».

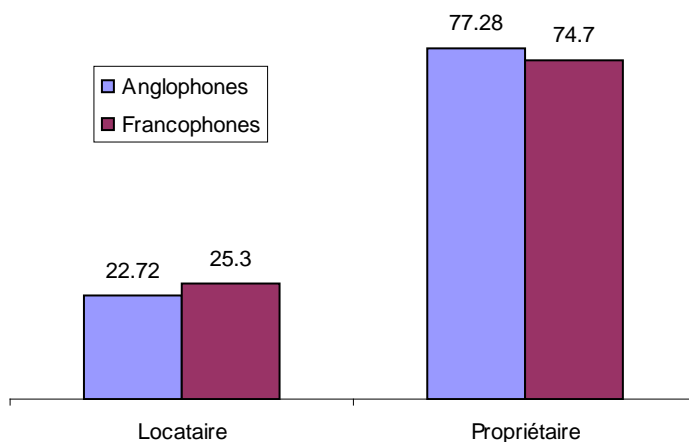
Une plus grande proportion de francophones, tant hommes que femmes, se déclarent inactifs sur le marché du travail ( $p < 0.001$ ).

## Incapacité physique

L'incapacité physique, définie par la difficulté à effectuer certaines tâches de la vie quotidienne, semble affecter davantage les francophones que les anglophones ( $p < 0.001$ ). Ceci n'est par contre significatif que pour les femmes francophones ( $p < 0.001$ ) puisque les hommes francophones ne se distinguent pas de leurs congénères anglophones ( $p = 0.113$ ).



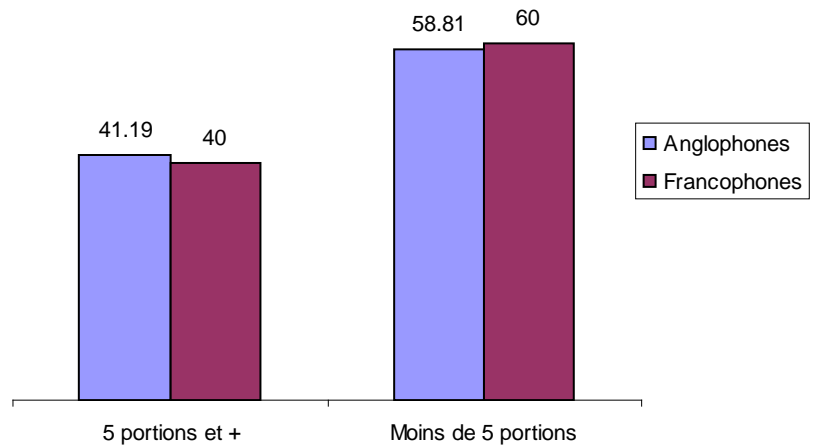
## Propriétaire vs. locataire



Une plus grande proportion d'anglophones se disent propriétaire de leur résidence ( $p < 0.001$ ) comparativement à la population francophone.

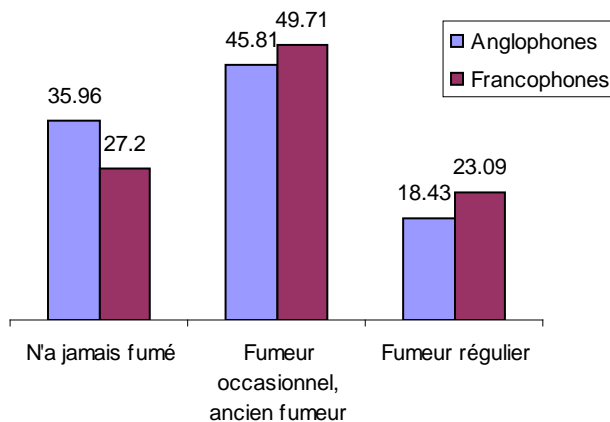
## Consommation fruits/légumes

On observe aucune différence significative quand à la consommation de fruits et de légumes par les francophones que par les anglophones ( $p=0.098$ ). Par contre, une différence est notée chez les hommes francophones ( $p=0.031$ ) en comparaison aux hommes anglophones. Ceci n'était pas le cas pour les femmes ( $p=0.137$ ).



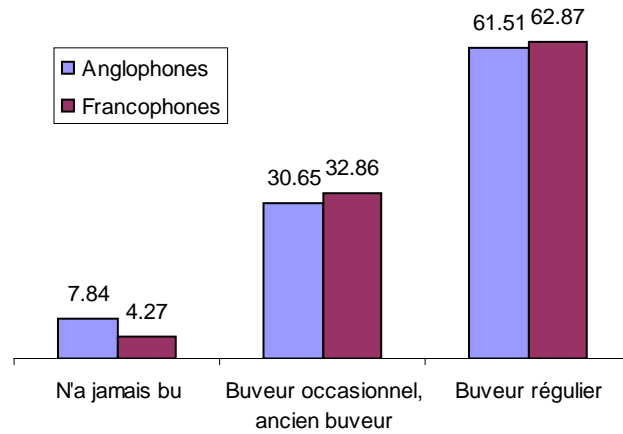
## Types de fumeur

Les francophones présentent un taux de tabagisme plus élevé que leurs compatriotes anglophones ( $p<0.001$ ). Cette probabilité demeure identique pour les hommes et pour les femmes.



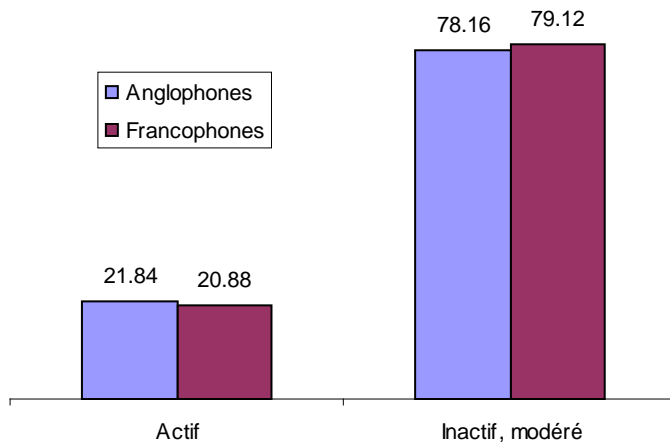
## Types de buveurs

On observe qu'une plus grande proportion de francophones se déclarent buveurs réguliers en comparaison aux répondants anglophones ( $p < 0.001$ ).



## Activité physique

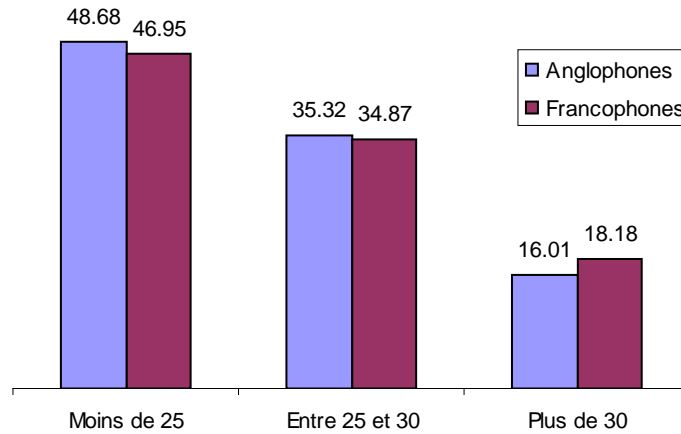
La proportion de gens actifs est en général plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Cependant, aucune différence significative n'est observée entre les francophones et les anglophones de cet échantillon ( $p = 0.111$ ).



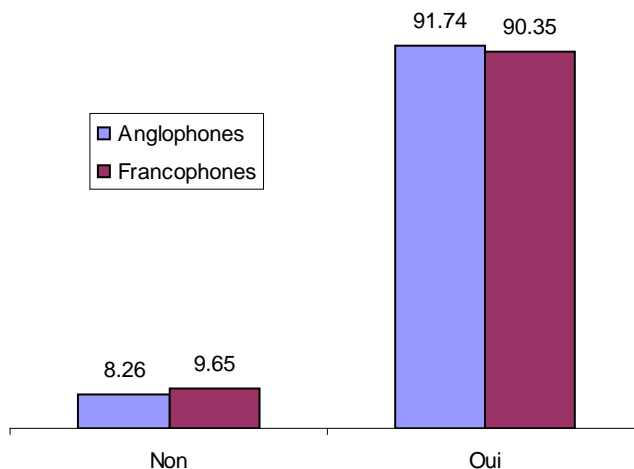
## Indice de masse corporelle

Il est à noter que les femmes enceintes (vu leur petit nombre du côté des francophones) ne sont pas représentées dans le graphique ci-contre. Selon l'échantillon de l'ESCC, les francophones auraient un indice de masse corporelle supérieur en moyenne aux anglophones ( $p < 0.001$ ).

Ces conclusions ne semblent par contre s'appliquer aux hommes, qui présentent des indices de masse corporelle semblables peu importe la langue ( $p = 0.167$ ).



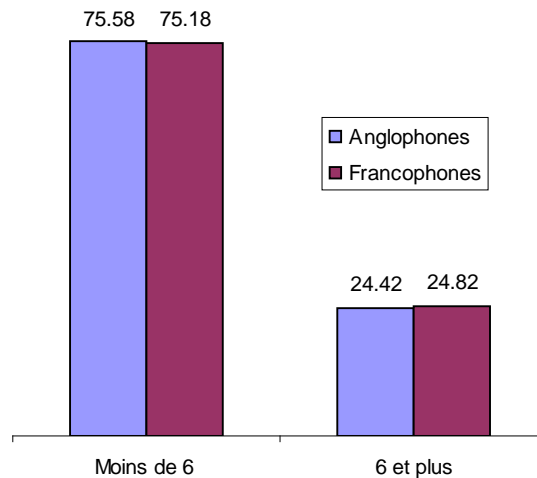
## A un médecin de famille



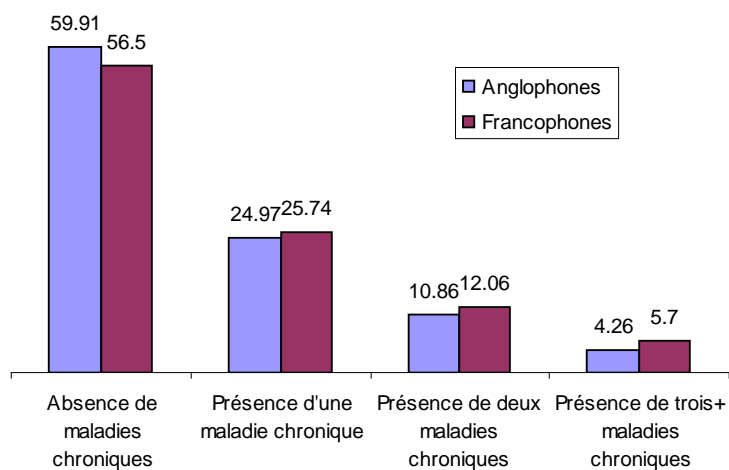
Près de 9% de la population du Nouveau-Brunswick n'a pas de médecin de famille. La situation est encore plus désavantageuse pour les francophones que pour les anglophones ( $p < 0.001$ ). La différence est plus notée chez les hommes ( $p < 0.001$ ) que chez les femmes ( $p < 0.027$ ).

## Consultations médicales dans la dernière année

Pour la population en générale, les francophones et les anglophones semblent présenter des taux de consultations médicales semblables ( $p=0.517$ ).



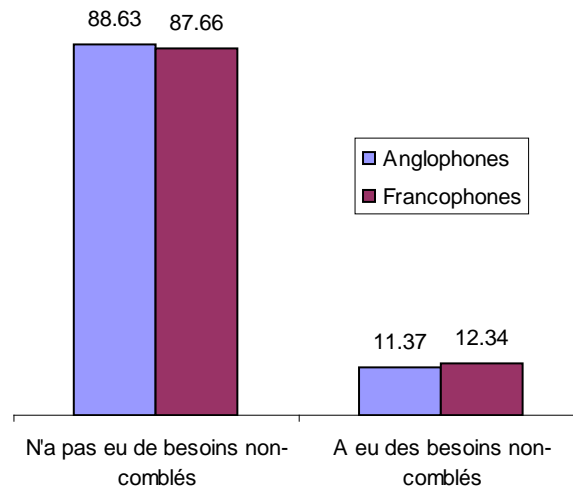
## Présence de maladies chroniques



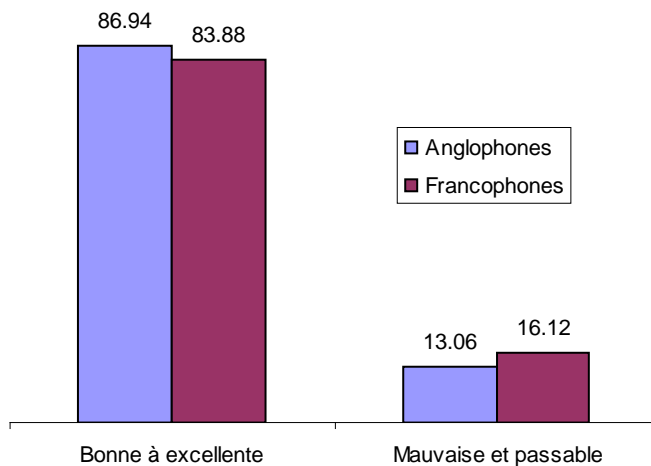
Les francophones tendent à présenter plus de maladies chroniques que les anglophones ( $p<0.001$ ). Cette tendance est par contre uniquement observable chez les femmes ( $p<0.001$ ) puisque les hommes ne présentent pas de différences significatives ( $p=0.113$ ).

## Besoins non-comblés

Environ 11.5 à 12.5% des répondants ont eu des besoins non-comblés au niveau des soins de santé dans l'année qui a précédé la collecte de données. Cependant, l'écart entre les francophones et les anglophones n'est pas significatif, ni pour les hommes ou pour les femmes.



## Santé auto-évaluée

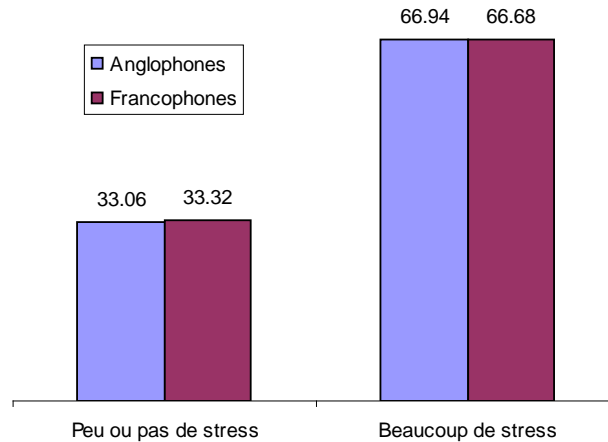


On note une perception de la santé plus négative, tant chez les hommes que chez les femmes francophones de l'Ontario ( $p < 0.001$ ). Néanmoins, les résidents de l'Ontario se disent dans une large proportion, en bonne santé.

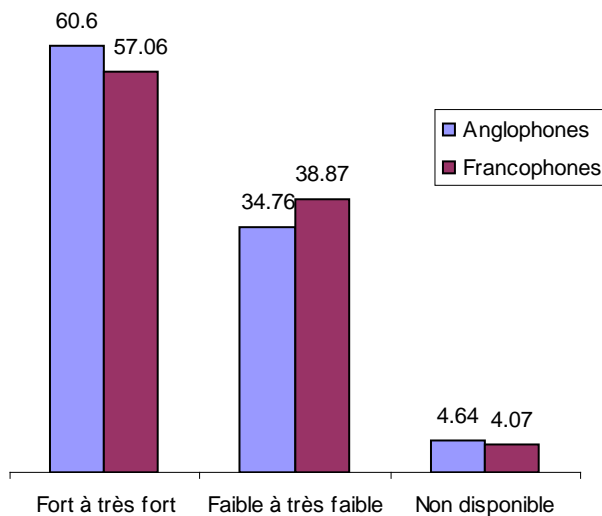
# Stress

Une majorité de la population du Nouveau-Brunswick dit vivre beaucoup de stress.

Cependant, cette proportion est semblable entre francophones et anglophones ( $p=0.695$ ). Les hommes francophones rapportent par contre un niveau de stress légèrement plus élevé que les anglophones ( $p=0.467$ ). Cette tendance ne s'applique pas aux femmes ( $p=0.948$ ).



# Appartenance à la communauté



Le sentiment d'appartenance à la communauté semble plus fort chez les anglophones que chez les francophones, et ce, tant chez les hommes que chez les femmes ( $p<0.001$ ).